

Margaret Cool Root. « Achaemenid imperial architecture: Performative proticoes of Persepolis »

Olivia Ramble



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45623>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Margaret Cool Root. « Achaemenid imperial architecture: Performative proticoes of Persepolis » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 56, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 20 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45623>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2019.

Tous droits réservés

Margaret Cool Root. « Achaemenid imperial architecture: Performative proticoes of Persepolis »

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Margaret Cool Root. « Achaemenid imperial architecture: Performative proticoes of Persepolis » in S. Babaie et T. Grigor (eds.). *Persian Kingship and Architecture: Strategies of Power in Iran from the Achaemenids to the Pahlavis*. London, New York: I. B. Tauris, 2015, p. 1-64.

- 1 Ouvrant le volume de Babaie et Grigor sur l'architecture royale iranienne, l'A. propose une nouvelle lecture du plan et du programme iconographique de Persépolis afin de mettre au jour la qualité performative des éléments architecturaux du site, notamment celle des portiques de l'Apadana. Son analyse prend appui sur deux concepts piliers du travail de S. Babaie menée sur les palais safavides d'Ispahan : les « jeux de miroir », qui incorporent (en le reflétant) le visiteur à l'architecture du palais, et la « chorégraphie » de l'espace royal qui organise le mouvement du promeneur. Cette approche favorise une étude globale du complexe achéménide prenant en compte aussi bien la nature de la maçonnerie, que les bas-reliefs, les inscriptions monumentales et les tablettes de fondation, et considère ainsi le site dans son contexte au sens le plus large : son environnement naturel (notamment son orientation par rapports aux points cardinaux) ou construit (les monuments de différentes périodes qui l'entourent). Bien que certains arguments semblent quelque peu forcés, l'A. fait apparaître le riche dialogue entre bas-reliefs et inscriptions et leur jeu fréquent entre sens propre et figuré.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris